L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 29 NOVEMBRE 1856.

Le François Arago.

Le steamer français *François Arago* est arrivé à la Havane dans la matinée du 25 de ce mois, venant du Havre et est en dernier lieu de la Martinique, où il avait dû s'arrêter pour faire quelques réparations. Il a sans doute reçu à bord la dépêche télégraphique qui annonçait l'arrivée à la Nouvelle-Orléans du brick de guerre américain *Arkansas*.

Nouvelles étrangères.

Nous n'avons reçu par hier soir, aucune nouvelle d'Europe, nos journaux européens apportés par le *Washington*, ne sont malheureusement que jusqu'au 1er novembre pour l'Angleterre et jusqu'au 4 pour le continent.

A défaut de s'éclairer, la question d'Orient semble s'embrouiller de plus en plus chaque jour. Le ministère ottoman a décidément donné sa démission et Reschid Pacha est redonné au grand vizirat. C'est là un succès de l'influence française à Constantinople. On prétend, qu'il aurait eu pour le *Constitutionnel*, il ne serait pas bien certain que tous les collègues d'Asli Pacha fussent aussi son exemple et donnent leur démission.

Les nouvelles de Vienne et d'Autriche et d'Angleterre M. de Prokesch et lord Stratford, ont été appelés à Constantinople, pour conférer avec les ministres des affaires étrangères de la Porte sur la question de l'occupation.

Le 28 et le 29 octobre, les troupes autrichiennes qui étaient encore en garnison dans différentes localités des Etats-Romains ont fait leur sortie définitive des Etats-Romains ont fait leur sortie définitive des Etats-Romains ont fait leur sortie définitive